

APPEL À CONTRIBUTION – Numéro 4, décembre 2021
REVUE AFRICAINE DE COMMUNICATION



ISSN 0850-895X

Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI)
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Avenue Cheikh Anta Diop, Dakar, BP 5005
Coordonnateur : Professeur Alioune Dieng

La *Revue africaine de communication (RAC)* lance un appel à contributions pour un numéro consacré à la thématique : *La désinformation : enjeux, stratégies, déconstruction.*

En effet, la pandémie de la COVID 19 a créé une urgence sanitaire sans précédent, mais aussi une crise économique et sociale à l'échelle mondiale. Elle a aussi remis au goût du jour le débat sur la désinformation et son impact sur la difficulté à gérer une crise de cette ampleur. Cette forme de manipulation de l'information est un phénomène à la fois stratégique et technique, motivé par des enjeux et dont les implications dramatiques appellent une déconstruction, voire une réorientation à rebours de la régulation rigide du secteur des médias, surtout des réseaux sociaux. Surprenantes, sensationnelles et diffusées en flux continu, les fausses nouvelles, qui exploitent une flemme intellectuelle naturelle, vont à l'encontre de la *doxa*. La compréhension qu'il faut avoir de la désinformation va donc au-delà du terme « fake news » puisqu'elle englobe toutes les formes d'informations fausses, inexactes ou trompeuses, conçues, présentées et promues pour causer intentionnellement le préjudice ou à des fins lucratives. Elle recoupe aussi un vaste champ sémantique : intox, infox, fake news, rumeurs, mensonges, faits alternatifs, contre-vérités, hoax, post-vérité, *fact-checking*... Ainsi, trois critères s'appliquent à la désinformation : les stratégies et les techniques de diffusion, la fausseté des informations diffusées, l'altération volontaire de ces informations à des fins en porte-à-faux avec les règles d'éthique et de déontologie.

Les manipulations informationnelles (technique du troll, mensonge rationnel, fausse expertise, surmédiatisation, diversion, etc.) se positionnent en lieu et place d'une information qualifiée d'authentique pour donner la part belle à des pseudosciences, notamment dans le domaine de la création et de la fabrication des vaccins, des théories conspirationnistes, des replis identitaires, des repositionnements géostratégiques, de la propagande politique et religieuse, etc. La science est souvent sur la sellette lorsqu'elle entre en conflit avec des intérêts politiques, économiques ou des convictions idéologiques. On constate qu'il existe aujourd'hui une remise en cause générale de l'expertise scientifique sur un grand nombre de ces thèmes de société sources de débats houleux (régulation des réseaux sociaux numériques, développement et usage des OGM, production et distribution des vaccins, réchauffement climatique, utilisation des pesticides, développement de l'énergie nucléaire, conservation des déchets toxiques...). De plus, Internet et les réseaux sociaux favorisent la formation de ces communautés agissantes, véritables lobbies plus ou moins formels, qui relaient les fausses informations et instillent le doute, allant parfois jusqu'à une forme de complotisme. Sans se soucier de validation ou de preuves de causalité, ces groupes de pression mélangent coïncidences et anecdotes montées de toutes pièces. Ainsi le public a du mal à faire le tri dans ce flux hétéroclite d'informations non vérifiées. Ces communautés

activistes forment la fumure des pseudosciences et leur lot « d'experts », souvent producteurs de chroniques sensationnalistes appuyant leurs thèses, pouvant même aller jusqu'à la dérive sectaire.

En outre, la défiance vis-à-vis de l'expertise scientifique s'appuie sur de nouveaux mécanismes : des groupes d'influence envahissent les médias et un flux continu de contre-informations déferle sur les réseaux sociaux. Des experts auto-proclamés, des sites Web propagandistes diffusent des messages opposés aux vérités scientifiquement établies.

Pour lancer une alerte sur l'importance grandissante des sources irrationnelles qui transforment le monde en une « pandémie de crédulité » et en une sphère de la « contre-connaissance » (Thompson, 2008, cité par Rapport du CAPS, 2018), la littérature scientifique sur le sujet pointe du doigt le phénomène de libéralisation du marché de l'information et la vulnérabilité des journalistes qui en découle. De ce point de vue, les manipulations de l'information sont à la fois une cause et un symptôme de la crise de la démocratie, voire une remise en question des valeurs démocratiques et humanistes. Pendant ce temps, les agitateurs occupent les espaces médiatique et numérique et, au mépris de toute éthique professionnelle, inversent la charge de la preuve et demandent qu'on leur fournisse une justification de leur mauvaise foi. Les conséquences de cette posture de défiance sont évidentes. La dépréciation de la vérité, la haine et la diabolisation des élites, la subversion et le détournement des institutions démocratiques, la polarisation identitaire, etc. sont autant de manifestations de cette crise de confiance. Le but visé est de rendre floues les frontières entre le vrai et le faux pour développer le scepticisme généralisé

Il apparaît donc essentiel de se doter des moyens d'une recherche indépendante, en sciences de l'information et de la communication, pour évaluer la complexité de ce problème aux implications d'ordre stratégique, technique, idéologique, commercial, sociétal et géopolitique. En outre, les analyses sur le phénomène ne fournissent pas de réponses durables qui mettent la cible au cœur du dispositif antidésinformationnel.

Ce numéro de la *Revue Africaine de Communication* se donne pour objectifs d'élargir le débat sur la désinformation, de jauger sa complexité et de se pencher sur des solutions qui pourraient renforcer la résilience de la communauté à ce phénomène à travers l'éducation aux médias, la déconstruction des leviers de la désinformation (enjeux, stratégies et techniques), l'analyse des failles de la communication de crise et de la communication scientifique, etc.

Dans sa partie *varia*, ce numéro est également ouvert aux travaux dans les domaines des sciences et des technologies de l'information et de la communication.

Axes de réflexion :

- Enjeux de pouvoir, communication d'influence et désinformation ;
- Flux d'information, réseaux sociaux numériques et désinformation ;
- Information scientifique, désinformation et éthique ;
- Régulation de l'information et leviers de la lutte contre la désinformation ;
- Désinformation, crise sanitaire et éducation aux médias.

Dates importantes à retenir :

- Les propositions d'articles sont accueillies jusqu'au **30 septembre 2021**.
- Les résultats des évaluations parviendront aux auteurs au plus tard le **30 novembre 2021**.
- La publication des articles retenus est fixée au **31 décembre 2021**.

Modalités de soumission :

Les propositions d'articles seront envoyées simultanément à : alioune1.dieng@ucad.edu.sn ; cesti@ucad.edu.sn

Frais d'instruction : 30 000 f CFA (≈ 45, 74) hors taxes.

Des obligations des auteurs

Les auteurs s'engagent à garantir l'originalité des contributions, leur non-soumission à une autre revue pour publication. Par leur simple participation au numéro, Ils acceptent aussi à n'employer des contenus ou des expressions d'autres auteurs qu'en indiquant toujours la référence. En envoyant une contribution, l'auteur/les auteurs acceptent que, si le texte est approuvé pour la publication, tous les droits économiques, sans limites d'espace et avec toutes les modalités et technologies existantes ou à venir sont transférés à la *Revue Africaine de Communication*.

Recommandations aux auteurs :

Les propositions d'articles entre 30 000 et 40 000 caractères maximum espace compris sont précédées d'un résumé en français et en anglais de 300 mots au maximum.

Le titre de la contribution : Titre : police Book Antiqua 14, en gras, centré, interligne simple.

Prénom(s), Nom et affiliation des contributeurs : police Book Antiqua 12, en gras, aligné à droite, interligne simple.

Introduction, titres des parties, conclusion : Police Book Antiqua 12, en gras, aligné à gauche, pas de retrait, interligne simple.

Le résumé et mots-clés de la contribution : Le résumé de la contribution (dix lignes au maximum) : rédigé en français et en anglais, police Book Antiqua 10, sans gras, sans italique, sans retrait, aligné à gauche, interligne simple. Contenu du résumé: objectif de recherche, problématique et intérêt scientifique, méthode d'analyse et résultats attendus. Mots-clés : police Book Antiqua 10, pas de retrait, aligné à gauche, cinq mots en minuscule séparés par des virgules, première lettre du premier mot en majuscule (version française), première lettre en majuscule, cinq mots séparés par des points virgules (version anglaise).

Plan de l'article : Il est souhaitable que le texte de l'article soit organisé à trois niveaux : section : 1, 2, 3, ... (Style Titre 1, gras, taille de police 12, sans retrait) ; sous-section : 1.1., 1.2., ... 2.1., 2.2..., etc. (style Titre 2, gras, taille de police 11, retrait 1,27) ; sous - sous-section ; 1.1.1., 1.1.2. ... 2.1.1., 2.2.2, etc. (style Titre 3, gras, taille de police 11, retrait 1,27).

Citations : Longueur, police, style, format : les citations brèves (de trois lignes et moins) : encadrées par des guillemets à la française, pas d'italique, police Book Antiqua 12. Source de la citation : À la fin de la citation, on indique la source (entre parenthèses) : nom de l'auteur, année de publication, éventuellement la page, précédée de deux points : « Tout discours polémique n'existe et ne se développe qu'à partir d'une cible ou d'un énoncé-cible » (Dieng, 2021 : 31).

Les citations de trois lignes et plus : retrait 1,27 cm, Book Antiqua 10, pas de guillemets : Étudiant les rapports entre l'hypertextualisation et l'animation numérique, Saemmer affirme :

Les mots sur support numérique prennent des couleurs, se coulent dans de nouvelles formes graphiques ; en se disposant librement dans l'espace, ils suggèrent une simultanéité caractéristique de l'image ; en s'animant, ils acquièrent une dimension plastique ; en s'hypertextualisant, ils deviennent palpables, touchables (2008 : 63).

Coupure importante ou omission dans la citation : Placer entre crochets les points de suspension pour la représenter : « L'un des enjeux centraux de mon livre [...] était d'étudier les conséquences de l'hypertextualisation et de l'animation numérique sur le sens du texte » (Saemmer, 2008 : 63). Auteur(s) mentionné(s) après la citation : En outre, l'opinion, « relayée au plus haut niveau de l'État, aspirait à une plus grande transparence administrative, à l'image d'autres grands pays démocratiques » (Ermissé,

1988 : 205). Auteur(s) mentionné(s) avant la citation : Ernisse note que, l'opinion, « relayée au plus haut niveau de l'État, aspirait à une plus grande transparence administrative, à l'image d'autres grands pays démocratiques » (1988 : 205).

Citation de deux auteurs : « La communication politique a toujours présenté une dimension technique. Dans l'Antiquité grecque, la rhétorique en était la manifestation principale, qui permettait l'utilisation stratégique du discours à des fins de persuasion » (Gerstlé & Piar, 2020 : 31). Plus de deux auteurs : Une première citation : « Plusieurs virtualités cohabitent dans le débat nucléaire » (Faivret, Missika & Wolton, 1980 : 9) ; une deuxième citation des mêmes auteurs : « Attaquer une idéologie est un exercice périlleux » (Faivret et al., 1980 : 10) ou selon Faivret et al. (1980), « attaquer une idéologie est un exercice périlleux » (p. 10).

Citation d'une institution : Lors de la première citation, le nom développé de l'institution est mentionné suivi de son abréviation : « Dans le monde, une augmentation significative de la demande en eau est prévue dans les prochaines décennies » (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture [UNESCO], 2017 : 1). Dès la deuxième citation, l'abréviation suffit : « Les ressources en eau (eaux de surface et eaux souterraines) sont renouvelées à travers le cycle continu d'évaporation, de précipitations et de ruissellement. » (UNESCO, 2017 : 10).

Dictionnaire : Le relativisme est « une doctrine qui admet la relativité de la connaissance humaine » (Le Petit Robert, 1989 : 1651).

Citation d'un auteur ayant publié plusieurs documents la même année : « Du fait de l'imitation, toute langue est vecteur d'une culture. Parler la langue de l'autre, c'est courir le risque de l'assimilation et du complexe d'infériorité. » (Dieng, 2020a : 59). « La problématique de la polygamie ne se limite pas au simple questionnement sur sa désuétude puisqu'elle englobe la triple dimension culturelle, passionnelle et éthique de l'altérité. Ainsi, la résilience de cette pratique pourrait avoir trois explications relatives à des postures éthiques différentes : s'attacher par jouissance, par conviction ou par responsabilité à ce que la modernité nie. » (Dieng, 2020b : 1)

Plusieurs auteurs de différentes œuvres cités simultanément : Les enjeux de l'information et de la communication ouvrent des perspectives à la recherche (Boukacem-Zeghmouri & Rodríguez Bravo, 2019 ; Blanchard & Roginsky, 2020 ; Mattelart 2016). Citation d'un auteur par un autre auteur : « Un usage extensif de l'Internet a permis aux Zapatistes d'instantanément diffuser leurs informations et revendications au monde » (Castells, 1997 [2010] cité par Mattelart, 2016 : 117). Ajout de mots dans la citation : mettre les mots ajoutés entre crochets. Paraphrase d'un texte écrit : Pour Dieng (2021), *parole sans règle* et *parole sans foi* destinées à faire perdre la face à l'interlocuteur, la polémique a partie liée avec le pouvoir et suscite de ce fait un questionnement dans ses rapports à l'éthique (39). Si l'auteur est référencé immédiatement avant : (*Ibid.* avec pagination, si la page est différente).

Ponctuation : Sauf exception (point d'exclamation ou d'interrogation), pas de ponctuation dans un titre. Entre le point ou la virgule et le mot qui les précède, il n'y a pas d'espace. En revanche, il y en a une d'insécable entre les guillemets à la française, les deux points, le point-virgule, les points d'exclamation ou d'interrogation et le mot. Les crochets et les parenthèses ne contiennent pas d'espace à l'intérieur, mais à l'extérieur. On utilise exclusivement les guillemets à la française (« »), en prenant garde de placer une espace insécable après le guillemet ouvrant et avant le guillemet fermant. Les guillemets anglais doubles (“ ”) sont requis dans une citation de deuxième niveau, c'est-à-dire imbriquée dans une première citation.

Normes typographiques : Format : Document Word ; Police : Book Antiqua (BA) 11 pour le corps de l'article, 10 pour les exemples et les citations ; Style : NORMAL ;

Reliure à gauche : 0 cm ; Interligne : simple ; Mise en page : custom size, 17/24 cm (File, Page setup, Paper size : custom size) ; marges : 2 cm (bas, haut, gauche, droite). Corps du texte : police Book Antiqua 11, style Normal, justifié. Retrait : gauche : 0 cm, droite : 0 cm ; à partir de la première ligne 0 cm ; suspension : 0 cm. Espacement : avant : 0 point, après : 0 point. Les tableaux : titrés et insérés dans le texte ; pour chaque tableau, ne pas dépasser la moitié d'une page de la revue ; sinon, ils seront renvoyés en annexe à la fin de la bibliographie. Leur pertinence sera évaluée par les experts.

Notes de bas de page : Les notes en bas de page (police : Book Antiqua 10, suspension (hanging) 0,5 cm, Interligne simple). Ne sont acceptées que les notes qui apportent des informations complémentaires ou des précisions. Les références bibliographiques sont insérées directement dans le texte.

BIBLIOGRAPHIE

Blanchard, Gersende & Roginsky, Sandrine. (2020). La professionnalisation de la communication politique en question : acteurs, pratiques, métiers. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 1(1), 5-12. <https://doi.org/10.3917/enic.029.0005>

Boukacem-Zeghmouri, Chérifa & Rodríguez Bravo, Blanca (2019). Présentation du dossier 2019. Une information scientifique, entre évaluation et médiatisation. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2(2), 5-11. <https://doi.org/10.3917/enic.027.0005>

Dieng Alioune (2020)a. Hybridité linguistique et interprétation de l'« aventure ambiguë » chez Fatou Diome. In: *Acta Iassyensia Comparationis*, 26(2), *Réécriture et réinterprétation*, 51-62.

Dieng Alioune (2020)b. Les enjeux de pouvoir dans la représentation de la polygamie. In Alioune Dieng, Anna Paola Soncini (éds.), *Survivances, modernité et écriture dans la littérature francophone, Interfrancophonies*, 11, tome 2, 1-19.

Dieng, Alioune : (2021). *Éthique et argumentation polémique*. Dakar : Presses Universitaires de Dakar.

Ermissé, Gérard (1988). Les archives françaises à l'horizon de l'an 2000 (études rassemblées à l'occasion du XI^e Congrès international des Archives. In *La Gazette des archives* (pp. 200-217), n°141, Actes du colloque de Paris, 22-26 août.

Faivret, Jean-Philippe, Missika, Jean-Louis, Wolton, Dominique (1980). *L'illusion écologique*. Paris : Seuil.

Gerstlé, Jacques, Piar, Christophe (2020), *La Communication politique*, Paris : Armand Colin, collection « U ».

Les manipulations de l'information : un défi pour nos démocraties, Paris, Un rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) et de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM, ministère des Armées), 2018.

Mattelart, Tristan (2016). Déconstruire l'argument de la diversité de l'information à l'heure du numérique : le cas des nouvelles internationales. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2(2), 113-125. <https://doi.org/10.3917/enic.021.0113>

Saemmer, Alexandra (2008). Le texte résiste-t-il à l'hypermédia ? In *Communication & Langages*, n°155, 63-79.

UNESCO (2017). Les Eaux usées : une ressource inexploitée. *Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau*.

Wolton, Dominique (1997). *Penser la communication*. Paris : Flammarion.